

**Un bref wrap-up sur les**  
***SEX WARS***

**Un bref wrap-up sur les**  
***SEX WARS***

Merci à cette camarade, qui se reconnaîtra,  
d'avoir nourri nos réflexions et permis l'existence  
de ce zine.

Merci à cette camarade, qui se reconnaîtra,  
d'avoir nourri nos réflexions et permis l'existence  
de ce zine.

## Introduction

Vers la fin des années 60, le féminisme occidental voit naître un débat dont les ramifications idéologiques influenceront les activistes et les penseur-euse-s pour les décennies à venir. Ce désaccord, qu'on a dramatiquement nommé les *sex wars*, porte sur un ensemble de questions liées à la sexualité. Comme c'est un débat qui se cristallise autour d'un enjeu central du féminisme, il refait régulièrement surface dans les discours politiques modernes.

L'objectif de ce zine est de fournir quelques clefs conceptuelles utiles à la compréhension des enjeux de fond du débat des *sex wars* pour ceux qui souhaitent réfléchir à la place qu'occupe la sexualité dans le système d'oppression cis-hétéropatriarcal.

Par sa nature introductive, il est largement incomplet et se veut principalement une collection de pistes de réflexion.

Vers la fin des années 60, le féminisme occidental voit naître un débat dont les ramifications idéologiques influenceront les activistes et les penseur-euse-s pour les décennies à venir. Ce désaccord, qu'on a dramatiquement nommé les *sex wars*, porte sur un ensemble de questions liées à la sexualité. Comme c'est un débat qui se cristallise autour d'un enjeu central du féminisme, il refait régulièrement surface dans les discours politiques modernes.

L'objectif de ce zine est de fournir quelques clefs conceptuelles utiles à la compréhension des enjeux de fond du débat des *sex wars* pour ceux qui souhaitent réfléchir à la place qu'occupe la sexualité dans le système d'oppression cis-hétéropatriarcal.

Par sa nature introductive, il est largement incomplet et se veut principalement une collection de pistes de réflexion.

## Conclusion

Une perspective féministe saine doit comprendre que la domination patriarcale passe à la fois par un contrôle de la sexualité et par un contrôle par la sexualité.

Le refus de la domination sexuelle et l'exploration de sexualités émancipatrices sont des projets politiques complémentaires qu'il faut mener conjointement.

Pour ce faire, il est pratique de voir le sex-positivisme et le sex-négativisme comme deux propositions d'angles à adopter pour analyser des contextes spécifiques.

## Conclusion

Une perspective féministe saine doit comprendre que la domination patriarcale passe à la fois par un contrôle de la sexualité et par un contrôle par la sexualité.

Le refus de la domination sexuelle et l'exploration de sexualités émancipatrices sont des projets politiques complémentaires qu'il faut mener conjointement.

Pour ce faire, il est pratique de voir le sex-positivisme et le sex-négativisme comme deux propositions d'angles à adopter pour analyser des contextes spécifiques.

## Sex-positivisme

La perspective sex-positive voit la sexualité comme une façon de se libérer du carcan puritain du traditionalisme chrétien. Elle met l'accent sur le choix individuel et l'autonomie corporelle.

Elle critique féroce­ment le contrôle des corps et de la sexualité (des femmes) par la religion. La posture sex-positive tend à conceptualiser la sexualité comme quelque chose de naturel et sain qui est interdit (principalement) aux femmes dans une optique de contrôle.

La pratique de la sexualité est donc à la fois une source de plaisir, un levier d'émancipation et une reprise de contrôle du corps.

## Sex-positivisme

La perspective sex-positive voit la sexualité comme une façon de se libérer du carcan puritain du traditionalisme chrétien. Elle met l'accent sur le choix individuel et l'autonomie corporelle.

Elle critique féroce­ment le contrôle des corps et de la sexualité (des femmes) par la religion. La posture sex-positive tend à conceptualiser la sexualité comme quelque chose de naturel et sain qui est interdit (principalement) aux femmes dans une optique de contrôle.

La pratique de la sexualité est donc à la fois une source de plaisir, un levier d'émancipation et une reprise de contrôle du corps.

Le second faux-pas conceptuel que font, encore une fois dans une direction opposé, les deux tendances découle du premier. En effet, en attribuant une nature universelle à la sexualité, les deux postures créent d'immenses angle-morts dans lesquels les sexualités hors-normes sont reléguées à l'oubli. Ainsi l'impératif à la sexualité qui préoccupe la tendance sex-negative n'est pas un impératif à pratiquer n'importe quelle sexualité, mais bien une sexualité hétérosexuelle, monogame, vanille, non-salariée et éventuellement reproductrice. En assujettissant les sexualités qui dévient de cette norme à la même analyse, les sex-negatives commettent une grave erreur de logique. Il n'existe pas de réelle pression (en dehors peut-être de microcosmes très précis) à pratiquer une sexualité kink. De plus si on s'oppose en bloc à toute sexualité, on trouvera justement comme cible plus facile à attaquer les sexualité hors-normes, ce qui explique les alliances entre certaines féministes sex-negative et la droite puritaine.

Le second faux-pas conceptuel que font, encore une fois dans une direction opposé, les deux tendances découle du premier. En effet, en attribuant une nature universelle à la sexualité, les deux postures créent d'immenses angle-morts dans lesquels les sexualités hors-normes sont reléguées à l'oubli. Ainsi l'impératif à la sexualité qui préoccupe la tendance sex-negative n'est pas un impératif à pratiquer n'importe quelle sexualité, mais bien une sexualité hétérosexuelle, monogame, vanille, non-salariée et éventuellement reproductrice. En assujettissant les sexualités qui dévient de cette norme à la même analyse, les sex-negatives commettent une grave erreur de logique. Il n'existe pas de réelle pression (en dehors peut-être de microcosmes très précis) à pratiquer une sexualité kink. De plus si on s'oppose en bloc à toute sexualité, on trouvera justement comme cible plus facile à attaquer les sexualité hors-normes, ce qui explique les alliances entre certaines féministes sex-negative et la droite puritaine.

## Analyse

Les mouvements sex-positifs et sex-négatifs font, dans des directions opposées, des erreurs de logiques très similaires.

La première de ces erreurs de raisonnement porte sur la nature de la sexualité. Chacune des deux postures tente d'attribuer une essence à la sexualité. Pour les sex-positivistes, c'est le plaisir et pour les sex-négativistes, c'est la domination.

En réalité, la sexualité c'est un concept social qui définit un ensemble complexe de comportements humains. La domination et le plaisir sont des tendances de fond qui habitent ces rapports sociaux. Minimiser l'une ou l'autre mène à des dérives dangereuses.

## Analyse

Les mouvements sex-positifs et sex-négatifs font, dans des directions opposées, des erreurs de logiques très similaires.

La première de ces erreurs de raisonnement porte sur la nature de la sexualité. Chacune des deux postures tente d'attribuer une essence à la sexualité. Pour les sex-positivistes, c'est le plaisir et pour les sex-négativistes, c'est la domination.

En réalité, la sexualité c'est un concept social qui définit un ensemble complexe de comportements humains. La domination et le plaisir sont des tendances de fond qui habitent ces rapports sociaux. Minimiser l'une ou l'autre mène à des dérives dangereuses.

## Les failles

L'impératif à la sexualité, c'est-à-dire cette pression à pratiquer un certain type de sexualité parce que celle-ci fait partie d'un mode de vie sain ou normal, est l'un des écueils vers lequel la pensée sex-positive peut mener. On peut se demander, par exemple, où se situent les personnes assexuelles dans un paradigme où la sexualité est inhéremment émancipatrice/souhaitable.

L'autre piège du sex-positivisme est sa vulnérabilité à être récupéré par l'industrie capitaliste lorsque la sexualité est transformée en produit de consommation ou en performance sociale. De plus, le seul angle que nous offre le sex-positivisme pour critiquer les violences ou l'exploitation sexuelle est celui du consentement qui se révèle largement insuffisant pour rendre compte du caractère insidieux de la domination sexuelle.

## Les failles

L'impératif à la sexualité, c'est-à-dire cette pression à pratiquer un certain type de sexualité parce que celle-ci fait partie d'un mode de vie sain ou normal, est l'un des écueils vers lequel la pensée sex-positive peut mener. On peut se demander, par exemple, où se situent les personnes assexuelles dans un paradigme où la sexualité est inhéremment émancipatrice/souhaitable.

L'autre piège du sex-positivisme est sa vulnérabilité à être récupéré par l'industrie capitaliste lorsque la sexualité est transformée en produit de consommation ou en performance sociale. De plus, le seul angle que nous offre le sex-positivisme pour critiquer les violences ou l'exploitation sexuelle est celui du consentement qui se révèle largement insuffisant pour rendre compte du caractère insidieux de la domination sexuelle.

## Sex-negativisme

La perspective sex-negative voit la sexualité comme la source de la domination patriarcale. Elle souligne que le sexe et le viol existent sur le même continuum et combat la sexualité obligatoire qu'elle soit exigée par le mariage ou par l'exploitation capitaliste. Elle s'oppose généralement au travail du sexe et s'inquiète de l'hypersexualisation.

## Les failles

L'aspect fataliste de la pensée sex-negative représente sa plus grande erreur de logique. En effet, lorsqu'on établit que toute forme de sexualité est ancrée dans la domination, il ne reste qu'un pas avant de condamner toute pratique sexuelle comme immorale. Cette condamnation en bloc de la sexualité a poussé plus d'une féministe à s'allier avec la droite puritaine dans des campagnes anti-travail du sexe. Également, la vision monolithique et unidirectionnelle des rapports de pouvoir qui habitent la sexualité peut mener à une essentialisation des rôles sexuels qui légitimise la notion de genre et perpétue la transphobie, et plus particulièrement la transmysogynie.

## Sex-negativisme

La perspective sex-negative voit la sexualité comme la source de la domination patriarcale. Elle souligne que le sexe et le viol existent sur le même continuum et combat la sexualité obligatoire qu'elle soit exigée par le mariage ou par l'exploitation capitaliste.

Elle s'oppose généralement au travail du sexe et s'inquiète de l'hypersexualisation.

## Les failles

L'aspect fataliste de la pensée sex-negative représente sa plus grande erreur de logique. En effet, lorsqu'on établit que toute forme de sexualité est ancrée dans la domination, il ne reste qu'un pas avant de condamner toute pratique sexuelle comme immorale. Cette condamnation en bloc de la sexualité a poussé plus d'une féministe à s'allier avec la droite puritaine dans des campagnes anti-travail du sexe.

Également, la vision monolithique et unidirectionnelle des rapports de pouvoir qui habitent la sexualité peut mener à une essentialisation des rôles sexuels qui légitimise la notion de genre et perpétue la transphobie, et plus particulièrement la transmysogynie.